

Quel a été votre premier contact avec la ou les langues que vous traduisez ?

Depuis la naissance. Le serbe, avec mes parents à la maison, le français à la maternelle.

Comment êtes-vous venu à la traduction ?

Par amour pour ma double culture et mes deux langues de prédilection.

Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?

J'ai toujours été admirative devant la qualité de la traduction en serbe (serbo-croate à l'époque de la Yougoslavie), des grands classiques de la littérature française (Balzac, Flaubert, Zola,...), avec de bons vieux dictionnaires, sans internet ni possibilité de voyager aussi fréquemment et rapidement qu'aujourd'hui.

Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez ?

- Nombre de temps et de modes verbaux réduit par rapport au français (absence de subjonctif, plus-que-parfait pratiquement inexistant en serbe moderne).
- Pas de concordance des temps
- Vocabulaire spécifique à la culture serbe

Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?

Les dialogues.

Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?

Je le lis dans sa totalité, parfois plus d'une fois, pour situer l'histoire dans l'espace et dans le temps, pour m'imprégner des personnages, du style et du rythme que je suis censée reproduire dans la langue d'arrivée. Je relève les difficultés et mets des stratégies en place pour les résoudre.

Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?

J'ai, en effet, eu l'occasion d'échanger en personne avec l'auteur du livre que je viens de traduire.

Nous ne sommes pas encore amis, mais Oto Oltvanji est quelqu'un de très sympathique et de très accessible.

Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?

Non, pas pour l'instant.

Le livre que vous auriez aimé traduire ?

J'aime les polars en général, et suis actuellement en train de découvrir différents auteurs de polars serbes. Aucun livre ne se détache pour l'instant. Peut-être Darko Tuševljaković que je m'appête à lire/découvrir cet été. (Recommandation de la part de connaisseurs). À voir...

Dans un genre tout à fait différent : le roman « La couronne de Petrija » de Dragoslav Mihailović (« Petrijin venac » en serbe). Publié en 1978 et porté à l'écran en 1980. Il retrace la vie d'une paysanne illettrée serbe avant, pendant et après la Seconde guerre, à travers ses trois mariages, ses souffrances et son irrépressible désir de vivre et d'aimer.

Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?

Tout livre qui ne me plaît pas.

Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.

Les poèmes de Miroslav Mika Antić et de Dušan Radović.

Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.

Expression « Boli me uvo », littéralement « J'ai mal à l'oreille », pour dire : « Je m'en fiche. »

Quelques livres que vous avez traduits...

Du français vers le serbe dans le cadre de mon Master en traduction littéraire :

Annie Ernaux - « La honte »

Annie Ernaux - « L'occupation »

Courte biographie:

- Née à Paris en 1973.

- A grandi en France et en Serbie. A vécu en France, en Serbie et aux États-Unis, vit actuellement à Paris.

- Diplômes : Maîtrise en langue et littérature françaises - Université de Belgrade, 1998

Diplôme de méthodologie de la traduction - option BCS (bosniaque/croate/serbe)) - ESIT, Sorbonne Nouvelle, 2006

Master en traduction littéraire - option BCMS (bosniaque/croate/monténégrin/serbe) - Sorbonne Université, 2022

- A travaillé pendant 15 ans dans la sécurité diplomatique à Paris.

- Traductrice-interprète indépendante depuis 2008.

- Anciennement expert interprète près la cour d'appel de Paris, actuellement expert traductrice près la cour d'appel de Versailles

- Se lance dans le traduction littéraire en 2024.